

My Grandpa, the soldier,
got two purple hearts
after the Battle of Monte Cassino
when he was shot.
He never liked to talk about it.
His uniforms still hang inside the closet.

Grandma has dementia now,
and we hid his things
so she would not be confused.
She thought my dad was Grandpa,
told my mom he visited today,
and asked when he'd be home from work.

Jeszcze raz, jeszcze raz.
One more time, one more time.

He's in the ground,
with the other Polish soldiers now,
and we're what's left of him.

My Grandpa, the Barber

We sang the Polish birthday song
for Grandpa, Stanley, when he
turned eighty-three—his last birthday.

Sto lat, Sto lat.
One hundred years, one hundred years.

We sang the Polish birthday song,
But he was seventeen years short of one hundred.

My Grandpa, the barber,
cut hair for forty years
on Lawrence Avenue.
The barber's pole spun around,
and I'd stand outside to watch.
When I was five, he took me to his barber shop
and I played with the cash register
and took a sucker when we left.
Now, there's an electrical contractor in its place.

Niech żyje, żyje nam.
May he live for us!

My Grandpa, the immigrant,
came here with twenty dollars in his pocket
and left three children,
five grandchildren,
five great-grandchildren.

Mon grand-père, le soldat,
a eu deux purple hearts
après la Bataille de Monte Cassino
après qu'on lui a tiré dessus.
Il ne voulait jamais en parler.
Ses uniformes sont encore suspendus dans le placard.

Grand-mère a maintenant la démence,
et nous avons caché ses affaires à lui
pour qu'elle ne soit pas perdue.
Elle avait cru que mon père était Grand-père,
a dit à ma mère qu'il lui avait rendu visite aujourd'hui,
et a demandé quand il serait de retour de son travail.

Mon Grand-père, le barbier

Nous avons chanté la chanson d'anniversaire polonaise
pour Grand-père, Stanley, quand il
a eu quatre-vingt-trois ans — son dernier anniversaire.

Sto lat, Sto lat.
Cent ans, cent ans.

Nous avons chanté la chanson d'anniversaire polonaise
mais il lui manquait dix-sept ans pour atteindre son centenaire.

Mon grand-père, le barbier
a coupé les cheveux pendant quarante ans
sur l'Avenue Lawrence.
Le pôle du barbier tournait,
et je restais dehors pour le regarder.
Quand j'avais cinq ans, il m'a emmené à son salon
et j'ai joué avec la caisse
et a pris unsucker
quand nous sommes partis.
Maintenant, il y a un électricien à sa place.

Niech żyje, żyje nam.
Qu'il vive pour nous!

Mon grand-père, l'immigrant,
est venu ici avec vingt dollars dans sa poche
et il y a laissé trois enfants,
cinq petits-enfants,
cinq arrière-petits-enfants.